Musée scolaire [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **12 (1883)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040180

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

malheureusement pas soutenu bien longtemps. Déjà 900 ans avant Jésus-Christ la croyance en un seul Dieu avait été altérée, et du temps de la captivité (722 et 586 avant Jésus-Christ) l'esprit national et l'éducation dégénérèrent de plus en plus. Les Juifs adoptèrent les mœurs des sectes étrangères et oublièrent presque entièrement les traditions de leurs ancètres.

Les Rabbins fondèrent plus tard de nouvelles écoles (Jérusalem, Alexandrie, Babylone), qui furent très fréquentées, mais impuissantes à provoquer une réaction complète sur ce peuple et à empêcher la chute déplorable de cette nation ingrate. La civilisation apportée par Jésus-Christ devait seule procurer des temps meilleurs. *(A suivre.)*

MUSÉE SCOLAIRE

(Suite.)

Le musée une fois constitué, gardez-vous d'en faire un tabernacle inabordable et de le disposer de telle sorte que vous puissiez craindre d'en déranger le bon ordre. Une table couverte de casiers mobiles de diverses dimensions, portant des étiquettes bien visibles et abrités de la poussière par des châssis vitrés d'un maniement facile, voilà, je crois, l'un des modèles les plus commodes à adopter, sauf pour les images ou les grands instruments, que l'on peut simplement suspendre aux murs — ou serrer dans une armoire si l'espace en parois fait défaut.

Il est bien entendu d'ailleurs que tout ce qui précède s'applique particulièrement aux musées scolaires des écoles primaires proprement dites. Quant aux écoles normales, ou même aux écoles primaires supérieures elles peuvent rechercher pour leur usage, des collections d'une portée un peu plus élevée et comprenant, dans une certaine mesure, des éléments scientifiques.

Je n'ai que peu de choses à vous dire des musées scolaires qui figurent à l'Exposition du Ministère de l'Instruction publique. Vous les admirez d'abord comme je les ai admirés un moment; mais, réserve faite de quelques-uns qui appartiennent à des écoles normales, vous ne tarderez pas à trouver que, pour la plupart, ils sont sujets à bien des critiques. A peu d'exceptions près, ils font bientôt venir à l'esprit cette remarque que l'on applique souvent avec raison aux cahiers d'élèves produits dans les Expositions: *ils ne paraissent pas sincères*. Les objets qu'ils renferment ne sont pas maniables, ce qui prouve qu'on n'en fait pas usage; ils sont trop coquettement disposés, et ces arrangements élégants font songer aux vitrines de nos belles pharmacies ou à des montres d'objets de curiosité.

« Vous y verrez des substances industrielles ou des produits

chimiques contenus dans de jolis flacons bien étiquetés, mais hermétiquement fermés et cachetés, parfois même fixés aux parois intérieures de l'armoire vitrée qui les renferme, des échantillons de tissus collés ou solidement cousus sur des cartons encadrés dont ils ne peuvent pas être séparés, d'élégants panneaux formés de morceaux de bois ou de marbre disposés en mosaïques et dont la surface polie et seule visible. Rien de tout cela ne peut être employé dans une classe. Je parle de la généralité, vous reconnaîtrez aisément les exceptions.

« Quant à moi, j'ai gardé finalement pour tous ces musées une estime qui est juste en raison inverse de leur élégance et de leurs belles dispositions, et je donne la palme à un pauvre pupitre de bien modeste apparence que vous trouverez tout simplement à terre, dans la galerie qui longe extérieurement les salles du Ministère. C'est le musée d'une école de Migné dans la Vienne: il est formé d'un pupitre en bois blanc divisé à l'intérieur en soixante-douze cases plus ou moins grandes, dans chacune desquelles il y a un objet propre à être montré et manié sans aucune difficulté. J'avoue que ce musée-là m'a paru le plus pratique et le plus sérieux de tous ceux que j'ai vus et je serais bien surpris si l'instituteur, M. Touzain, n'en faisait pas fréquemment usage pour ses leçons.

« En terminant, je vous engage, sans vouloir affliger nos amis les éditeurs d'objets scolaires, à préférer toujours pour votre usage un musée composé par vous-même ou par vos élèves à tous les musées que vous pourriez acheter tout faits. Il serait à craindre que ceux-ci ne restassent bien souvent dans vos écoles à l'état de meubles sans emploi. »

Cette conclusion est aussi la nôtre. Mais pour la rendre pratique, nous indiquerons, dans leur ordre et par numéros, quelles sont les matières que nous pouvons faire entrer dans un musée scolaire, sans lui donner trop de développements.

(A suivre.) G., inst.

BIBLIOGRAPHIES

I

Rimes enfantines, à l'usage des écoles et des familles, par Mlle Flamine Chapelet, in-8, 70 pages, 80 centimes. 1883, Toulouse, librairie générale du Midi, 44, rue Raymond IV.

Nous annonçons à nos lecteurs un charmant petit livre dû à la plume d'une institutrice, Mlle Flamine Chapelet. Il se divise en cinq parties:

1° La journée d'un petit écolier;
2° Les adieux à la vie de bébé;
3° Quelques leçons élémentaires;
4° Sujets divers, édifiants et récréatifs;